

DE LA M. MARIE DE L'INCARNATION. 607

ceux qui composent l'armée. De la sorte c'est une chose étonnante de voir comme le païs se peuple & multiplie : Aussi dit-on que Sa Majesté n'y veut rien épargner, y étant excité, par ces Seigneurs qui sont ici, & qui trouvent le païs & le séjour ravissant en comparaison des Isles de l'Amérique d'où ils viennent, & où la chaleur est si extrême qu'à peine y peut-on vivre. Ce païs-là est riche, à cause des sucres & du tabac que l'on en transporte, mais il n'y peut venir de bled, leur pain étant fait d'une certaine racine dont la nécessité les oblige de se passer. Mais ici les bleds, les legumes, & toutes sortes de grains y croissent en abondance : La terre est une terre à froment, laquelle plus on la découvre des bois, plus elle est fertile & abondante. Sa fertilité a bien paru cette année, parce que les farines de l'armée s'étant gâtées sur la mer, il s'est trouvé ici des bleds pour fournir à sa subsistance sans faire tort à la provision des habitans. Cette abondance néanmoins n'empêche pas qu'il n'y ait ici un grand nombre de pauvres ; & la raison est que quand une famille commence une habitation, il lui faut deux ou trois années avant que d'avoir de quoi se nourrir, sans parler du vêtement, des meubles & d'une infinité de petites choses nécessaires à l'entretien d'une maison : Mais ces premières difficultez étant passées ils commencent à être à leur aise, & s'ils ont de la conduite, ils deviennent riches avec le temps, autant qu'on le peut-être dans un païs nouveau comme est celui-ci. Au commencement ils vivent de leurs grains, de leurs legumes, & de leur chasse qui est abondante en hiver. Et pour le vêtement & les autres utensiles de la maison, ils font des planches pour couvrir les maisons, & débitent des bois de charpente qu'ils vendent bien cher. Aiant ainsi le nécessaire, ils commencent à faire trafic, & de la sorte ils s'avancent peu à peu.

Cette petite économie a tellement touché ces Messieurs les Officiers, qu'ils ont obtenu des places pour y faire travailler, ainsi il est incroyable combien ce païs se découvre, & se peuple par tout. Mais ce que l'on recherche le plus, est la gloire de Dieu & le salut des ames. C'est à cela qu'on travaille, comme aussi à faire regner la devotion dans l'armée, faisant entendre aux soldats qu'il s'agit ici d'une guerre sainte, où il y a plus de profit à faire pour le Ciel, que de fortune pour la terre. Il y en a bien cinq cens qui ont pris le Scapulaire de la sainte Vierge, & beaucoup d'autres qui disent le chapelet de la sainte Famille tous les jours. Ils ont tant de devotion à cette Famille sainte que Dieu pour récompense de leur foi, & pour accroître leur ferveur